

CAN XATARRA, UNE ALTERNATIVE AU CHÔMAGE ET À LA MARGINALISATION



TRAVAIL DE RESTAURATION

À SES DÉBUTS, EN 1983, L'ORGANISATION BARCELONAISE CAN XATARRA TRAVAILLAIT POUR L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES À PROBLÈMES AU COEUR MÊME DE L'UNE DES ZONES LES PLUS DÉGRADÉES DE LA VILLE, LA PARTIE SUD DU QUARTIER DU RAVAL.



© ELOI BONJOCH

JORDI ALEMANY MEMBRE PROMOTEUR DE L'ASSOCIATION CAN XATARRA

L'idée initiale du projet est due aux inquiétudes sociales et écologiques de l'animateur de la Maison des Jeunes du Raval, quartier où il est né et où il a grandi. Il a constaté que tandis que la ville lançait toutes sortes d'objets encore précieux et le pays importait du vieux papier et de la ferraille pour plusieurs centaines de millions de pesetas, de nombreux jeunes âgés de 16 à 25 ans se retrouvaient dans une situation de chômage forcé. Dans le quartier du Raval, cette réalité s'inscrivait en outre dans une zone séculaire d'oubli, de misère et de marginalisation, bouillon de culture de la délinquance, qui s'enracine généralement dans des cadres de ce genre.

À partir d'une idée simple et d'un certain nombre de concepts d'écologie élémentaire, il a mis en marche un atelier d'apprentissage construit en fonction de ce que la ville jette. Deux aspects l'ont motivé. L'un est strictement matériel : redonner une utilité à ce que la ville refusait en le revalorisant avec du travail et de l'ingéniosité. L'autre est formatif : offrir un climat propice à l'enseignement

incident qui permette d'apprendre en travaillant, moyennant la combinaison de la formation et du travail. Outre le fait d'offrir aux jeunes des marques d'affection et de solidarité, il est vital qu'ils apprennent à confier en leur propre capacité de travail et de transformation. Il faut pour cela faire en sorte qu'ils se sentent utiles à la communauté. Autre idée importante : apprendre à travailler collectivement et à se rendre compte que l'apprentissage et le travail peuvent être envisagés de manière coopérative.

Le Bureau de la Jeunesse de la Mairie de Barcelone a inclus ce projet dans le Second Plan d'Emploi des Jeunes. La cession d'un espace a été obtenue —une ancienne fabrique du XIXe siècle— dans la rue de les Tapies, juste en plein coeur de la zone sud du Raval, et le 5 octobre 1983, 18 jeunes et 3 moniteurs ont ouvert les portes du local —complètement détérioré—. Une fois sur place, pendant qu'un groupe s'occupait d'habiliter l'espace et les ateliers, un autre groupe procédait au ramassage de vieux objets avant de les classer, les démonter, les ré-

parer ou les restaurer afin de les vendre postérieurement.

Après deux années de fonctionnement précaire, durant lesquelles il y eut une tentative de lancer une coopérative juvénile de recyclage, une convention a été établie avec la Députation de Barcelone pour organiser un cours de restauration de meubles et d'ébénisterie. Finalement, l'Institut National de l'Emploi (INEM) a reconnu Can Xatarra comme Centre de formation pour l'emploi. Quatre spécialités concernant l'enseignement de métiers ont été homologuées : la restauration de meubles, la céramique, la réparation d'électroménagers et l'élaboration artisanale de jouets. Parallèlement, les cours d'éducation compensatoire pour les jeunes qui en avaient besoin continuaient.

En 1985, dans le but de doter le centre d'un cadre juridique adéquat, le groupe fondateur de Can Xatarra a créé une association contre le chômage et la marginalisation des jeunes. Postérieurement, et grâce aux accords signés avec le Département du Bien-être social de la Généralité de Catalogne, des travaux d'infras-

structure ont été réalisés pour adapter l'équipement et mener à bien d'une manière digne les activités de l'Association. Il faut signaler aussi l'ouverture d'une bibliothèque et l'aménagement d'un espace permanent d'expositions avec des échantillons du travail des élèves.

Can Xatarra offre actuellement 21 programmes homologués de formation pour l'emploi, dont une dizaine sont organisées chaque année : des cours de techniques diverses de restauration et d'entretien de bâtiments, d'artisanats spécialisés, de recyclage de papier, de dessin et de composition de textes assistés par ordinateur et de gestion d'entreprises.

Au début des années 90, dans le cadre des politiques actives de travail –celles des programmes d'écoles-atelier et des maisons de métier de l'INEM–, l'Association a mené à bien des projets qui ont permis de donner une formation professionnelle à de nombreux jeunes âgés de 16 à 25 ans. D'autre part, suite à des accords avec l'évêché de Barcelone, la Députation et d'autres institutions, il faut signaler les travaux de restauration suivants réalisés à Barcelone : un archibanc des stalles gothiques de la Cathédrale ; deux autels polychromés, les lampes, les vitraux et l'installation électrique de l'église des saints Just et Pastor ; des pièces du mobilier moderniste de l'Hôpital de Sant Pau et aussi du Palais Can Mer-

cader de la ville de Cornellà où grâce à l'accord signé avec la Mairie, un support technique a été concédé pour constituer un atelier d'apprentissage de restauration. De 1994 à 1996, la chapelle de Sant Llätzer, située dans le quartier du Raval, a été réhabilitée afin de la convertir en une installation citadine pouvant accueillir des activités socioculturelles positives pour l'environnement.

Depuis un certain temps déjà, Can Xatarra collabore avec des organisations soeurs d'autres pays de la Communauté européenne, belges et françaises surtout. Des jeunes étrangers ont participé aux activités intensives de formation, ce qui a impliqué l'échange de techniques et de méthodes de travail. Suite à cette expérience, divers accords de coopération communautaire ont été signés dans le cadre du programme *Horizon II*, afin d'utiliser les ressources endogènes du milieu naturel et du tourisme vert, dans le but de réinsérer trente jeunes venant de collectifs défavorisés. Des organisations de Corse et de Montpellier participent à cette action transnationale. Dans la même ligne, et dans le cadre des initiatives cofinancées par la Communauté européenne –et par des institutions françaises, italiennes, irlandaises et portugaises–, Can Xatarra participe également au programme *Youthstart 1995-1997*, avec le projet intitulé *Cronos*, destiné à 75 jeunes européens âgés de 16 à 19 ans. Il s'agit de



réhabiliter à partir de critères écologiques une ferme ou un village abandonnés en y développant l'usage d'énergies renouvelables. L'objectif du projet est de créer un domaine européen qui offre des services d'auberge de jeunesse et favorise la création de micro-entreprises qui gèrent cet espace et ses activités en matière de tourisme rural, d'énergies alternatives et d'horticulture biologique. Actuellement, outre l'enseignement technique, les élèves ayant des carences peuvent bénéficier d'une formation complémentaire et d'une orientation socio-professionnelle opportune.

À la fin de la phase de formation, dans le cadre du programme *Nous Entrepreneurs* (Nouveaux entrepreneurs), Can Xatarra fait office de "vivier d'entreprises", en offrant pendant un certain temps espace, infrastructure, matériel, support et assistance pour la mise en marche des projets de micro-entreprises proposés par les élèves.

Vu le travail réalisé durant toutes ces années, l'Association a commencé un processus d'extension territoriale en inaugurant le 8 février dernier un nouveau





ATELIER D'APPRENTISSAGE SANT LLÀTZER. RESTAURATION DU TOIT

© RAFA VADILLO

siège dans un quartier périphérique de la ville de Tarragone, où a été lancé le programme *Tarragona Ones de Futur*, cofinancé par la Communauté. L'objectif de ce programme, qui durera un an, est d'améliorer la qualité de vie et d'aider à l'insertion professionnelle de 20 jeunes avec des problèmes d'échec scolaire. Une des innovations de ce programme est le travail sur le terrain qui concernera près de cent personnes de l'entourage des jeunes afin qu'ils évaluent l'incidence de leur tâche sur l'amélioration de la qualité de vie familiale. Les jeunes feront des travaux d'application dans le foyer : il faudra le peindre, aménager son mobilier ou l'arranger. Ils feront aussi des petits travaux de restauration dans les maisons qui en ont besoin.

Signalons un autre projet immédiat qui se base sur l'expérience accumulée dans le cadre de la formation pour l'emploi : il s'agit de la mise en marche d'une Fon-



dation pour l'Aide au Développement, qui commencera bientôt à agir probablement en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Si l'on veut évaluer de manière globale le travail réalisé par Can Xatarra, on peut dire que lors de ses 13 ans d'existence, plus de 100 programmes de formation ont été menés à bien, plus de 2000 personnes ont été formées, plus de la moitié du collectif ayant reçu une formation est entrée dans le monde du travail et plus de 50 micro-entreprises ont été créées. Outre sa condition de pionnière en ce qui concerne la promotion active du ramassage et du recyclage de matériaux –fait totalement assumé aujourd'hui par l'Administration– Can Xatarra s'est avérée être une école de formation pour l'emploi en constante évolution et un outil efficace pour la réinsertion socioprofessionnelle des jeunes ayant des problèmes. ■